



Pedro Duarte, Frédérique Fleck,
Peggy Lecaudé et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

*Études de linguistique latine
et de linguistique générale
offertes en hommage à Michèle Fruyt*



Histoires de mots

Quoi de plus passionnant que l'histoire des mots ? Une quarantaine d'auteurs se proposent dans cet ouvrage de faire partager leurs recherches scientifiques sur le sujet. On découvrira au fil des pages de ces *Histoires de mots* que « célibataire » a pour origine une expression latine signifiant « qui fait ce qu'il veut », tandis que l'épouse est celle « qui reste à la maison », ou encore que le climat pluvieux des mois d'automne (*september, october, november* et *december*) était inscrit dans leurs noms mêmes (*imber* « pluie »). Comment le verbe *caveo*, qui veut d'abord dire « éviter » (*cave canem* !), en est-il venu à signifier « protéger » ? Pourquoi un même mot (*nedum*) peut-il prendre les sens opposés tantôt de « bien davantage » tantôt de « bien moins encore » ? En quoi le connecteur *igitur* (« donc ») révèle-t-il le narcissisme de Salluste ?

À travers ces études particulières sur les origines, la formation, l'évolution et les variations du lexique latin se dessinent de plus vastes perspectives. Quels sont les processus évolutifs mis en jeu par les changements morphologiques, sémantiques et syntaxiques ? Comment des emplois spécifiques liés à l'appartenance sociale, à l'emploi de langues techniques, au bilinguisme ou encore à des particularités idiosyncrasiques émergent-ils et dans quels contextes ? Autant de questions qui touchent également à la linguistique romane, à la linguistique comparée ou à la linguistique générale.

HISTOIRES DE MOTS

Lingua

Centre
Alfred Ernout

Latina

collection dirigée par Claude Moussy et Michèle Fruyt

n° 15

La Validité des catégories attachées au verbe (n° 1)
Claude Moussy & Sylvie Mellet (dir.)

Les Problèmes de la synonymie en latin (n° 2)
Claude Moussy (dir.)

Structures lexicales du latin (n° 3)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

Les Structures de l'oralité en latin (n° 4)
Jacqueline Dangel & Claude Moussy (dir.)

Conceptions latines du sens et de la signification (n° 5)
Marc Baratin & Claude Moussy (dir.)

La Création lexicale en latin (n° 6)
Christian Nicolas & Michèle Fruyt (dir.)

Les Modalités en latin (n° 7)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

La Composition et la préverbalisation en latin (n° 8)
Claude Moussy (dir.)

Latin et langues techniques (n° 9)
Jean-Paul Brachet & Claude Moussy (dir.)

L'Ambiguïté en Grèce et à Rome. Approche linguistique (n° 10)
Claude Moussy & Anna Orlandini (dir.)

Interrogation, coordination et subordination : le latin quin (n° 11)
Frédérique Fleck

La polysémie en latin (n° 12)
Claude Moussy

Espace et temps en latin (n° 13)
Claude Moussy

Syntaxe des indéfinis latins. Quis, quisque, alius (n° 14)
Bernard Bortolussi

Le Latin des cuisiniers. L'alimentation végétale, étude lexicale (n° 15)
Alain Christol

Pedro Duarte, Frédérique Fleck, Peggy Lecaude
et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

Études de linguistique latine
et de linguistique générale offertes
en hommage à Michèle Fruyt



Ouvrage publié avec le soutien du Labex Transfers de l'ENS



Les SUP sont un service général de la faculté de Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2023

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0561-2

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

fax : (33) (0) 1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

TROISIÈME PARTIE

Évolutions

L'ARTICLE DÉFINI ET SES EMPLOIS : DIVERSITÉ ET TYPES DE VARIATION*

Ekkehard König

Freie Universität Berlin & Universität Freiburg

L'un des postulats du structuralisme¹, à savoir le fait que le signe unit de façon indissociable un signifiant et un signifié, a été largement abandonné en linguistique, surtout dans le domaine des études comparatives et typologiques. Grâce à ce changement de perspective par rapport aux fondements théoriques de la linguistique, il est devenu possible d'aborder la comparaison des langues à partir de critères notionnels, en prenant en compte l'encodage de notions spécifiques dans chacune des langues étudiées. Dans le domaine que nous abordons – l'article défini –, nous pouvons prendre comme base de comparaison à la fois les critères formels appropriés et les différentes significations et emplois de formes comparables (les constituants de groupes nominaux qui précèdent ou suivent le centre nominal, etc.), et des critères notionnels tels la « définitude », en examinant les différents encodages possibles pour cette notion. Sur ce dernier point, je mentionnerai brièvement la liste des propriétés formelles qui ont été identifiées comme servant à marquer la définitude : ordre des mots, accent phrastique, pronoms adnominaux, cas, nombre, aspect, marques de thème. Ces deux perspectives combinées entre elles nécessitent cependant des définitions et des explications claires des termes de base « article défini » et « définitude ».

Le but de cet article est de proposer les grandes lignes d'une étude typologique de l'article défini, à partir de critères à la fois formels et notionnels, en prenant essentiellement en compte les langues européennes.

(*) M. Fruyt m'a invité à plusieurs reprises à participer à des conférences qu'elle organisait sur des points spécifiques de la grammaire latine, abordés dans une perspective typologique. Un grand merci, Michèle, pour toutes ces invitations. Je suis aussi redevable à C. Moysse-Faurie pour des informations sur les langues polynésiennes et pour l'aide avec la traduction. N'étant pas latiniste, je m'intéresserai à l'article défini des langues européennes en prenant en compte leur évolution, ainsi qu'au développement des démonstratifs dans une perspective typologique.

1 Voir Lazard (2012).

À la différence d'études déjà anciennes² ou plus récentes et davantage typologiques³, nous nous attacherons (a) à définir une base sémantique solide pour la comparaison et (b) à reconstruire les développements historiques les plus probables.

1. DÉFINITION, IDENTIFICATION, BASE DE COMPARAISON

Les articles définis ont été identifiés et décrits de façon traditionnelle dans les langues européennes actuelles (langues germaniques, romanes, celtiques, basque, hongrois, bulgare) et dans les langues sémitiques. En outre, des descriptions récentes sur les articles émergents ont été effectuées sur des langues à la périphérie de l'Europe, comme par exemple sur le finnois⁴, et le sorabe. De fait, les articles définis sont souvent perçus comme l'une des caractéristiques les plus notables des langues européennes en tant qu'aire linguistique⁵. Or cette catégorie grammaticale n'existait pas dans les premiers stades des langues indo-européennes, à l'exception du grec ancien. Des études typologiques récentes ont montré que des morphèmes ressemblant aux articles définis existaient dans d'autres familles de langues (Centrafrique, Méso-Amérique et sans doute Océanie). À partir d'une base de données conséquente, M. Dryer a pu fournir une description globale de la diversité des formes et des emplois de l'article défini à travers les langues⁶. Dans l'une de ses contributions au *World Atlas of Linguistic Structures* (chapitre 37), il identifie l'article défini à travers les langues sur la base des critères syntaxiques résumés ci-dessous :

– Critères syntaxiques :

Les articles définis sont des morphèmes indépendants ou liés, faisant partie de syntagmes nominaux ; ils dérivent des démonstratifs adnominaux mais s'en sont différenciés, et s'opposent de façon prototypique aux articles indéfinis ; ils ne peuvent apparaître seuls (c'est-à-dire qu'ils ne peuvent fonctionner comme centre/tête au sens traditionnel du terme)⁷.

Les critères sémantiques retenus par Dryer sont par contraste beaucoup plus généraux, et moins restrictifs :

– Critères sémantiques :

2 Krámský (1972) ; Nocentini (1996).

3 Dryer (2005), (2015).

4 Chesterman (1991).

5 Voir Haspelmath (2001).

6 Dryer (2005) et (2015).

7 Dryer (2005 : 154).

Les articles définis marquent la « définitude » et ont au minimum un emploi anaphorique, avec un référent identique à celui d'un antécédent situé dans la phrase ou le texte qui précède⁸.

Cette définition, et la typologie qu'elle implique, a été critiquée à cause de son caractère trop large et trop vague, s'appliquant par voie de conséquence à des langues qui ne réunissent pas les critères généralement définitoires du terme « définitude », tels l'unicité, la « connaissance » (angl. *familiarity*) et le « caractère inclusif⁹ ». Dans un article ultérieur et plus élaboré que celui écrit dans le cadre requis pour le *WALS*, Dryer explique qu'il a voulu mettre en avant une plus grande diversité dans l'emploi des articles définis que celle figurant dans les descriptions antérieures, et montrer que peu de langues en dehors de l'Europe et du Moyen-Orient possèdent un contraste binaire entre articles définis et indéfinis, tels qu'on les trouve par exemple en anglais.

Comme je l'ai déjà mentionné, cet article se limitera aux langues européennes. Il a pour but d'établir des bases sémantiques plus solides pour permettre une étude comparative des articles définis, et pour reconstruire l'évolution de ces formes sur la base des données disponibles ainsi que des processus de changement sémantique et de grammaticalisation.

La réalisation de ces objectifs débouchera sur une typologie à granularité fine de l'article défini, avec pour objectif ultérieur d'étendre cette approche typologique aux articles spécifiques des langues polynésiennes et aux autres systèmes décrits dans Dryer (2015). En outre, il existe une diversité étonnante dans l'emploi de l'article défini à l'intérieur même de l'aire européenne.

Le concept de « définitude » utilisé comme étiquette pour les expressions fonctionnelles de la catégorie concernée n'est en aucun cas un concept primitif ou de base, et requiert par conséquent des explications. L'emploi d'une telle étiquette pour l'analyse des articles ne dit rien de plus que le fait qu'une forme dans une langue donnée sera traduite en anglais par l'article défini *the*. On peut trouver diverses tentatives pour expliciter cette notion à l'aide de termes plus élémentaires dans des études philosophiques¹⁰, ou linguistiques¹¹ et, plus récemment, dans des études de sémantique formelle¹². Nous ne discuterons pas ici ces approches formalistes. Je signalerai simplement que les notions fondamentales mises en avant dans les explicitations sont les suivantes : « unicité », « saillance », « existence » et « caractère inclusif ». Parmi ces notions élémentaires, « unicité » est la plus importante. Lorsque nous

8 Dryer (2005).

9 Voir Davis *et al.* (2014).

10 Russel (1905) ; Neale (1990).

11 Hawkins (1978).

12 Elbourne (2010) et Gisborne (2012).

employons un article défini, comme en (1), nous présupposons que nous référons à un objet ou à une entité qui est unique, et par conséquent clairement identifiable dans un contexte donné :

(1) a. Pourriez-vous me passer le sucrier ?

b. Le livre que vous avez acheté hier a été sévèrement critiqué dans *Le Monde*.

Le critère de saillance additionnelle est important dans les cas où plusieurs objets peuvent correspondre à « livre que vous avez acheté » comme dans (1b). Dans ces cas, on a pu montrer que les interlocuteurs recherchent une propriété supplémentaire qui leur permette de faire la distinction entre une entité parmi d'autres. De plus, dans quasiment tous les cas où la référence ne concerne qu'un seul objet, il existe une présupposition d'existence. Cependant, il est possible d'imaginer des exemples dans lesquels cette présupposition n'existe pas, comme dans l'exemple suivant, dans lequel un livre a été écrit par deux auteurs, et que par conséquent il n'y a pas qu'un « seul auteur » :

(2) Houellebecq n'est pas le seul auteur de *La vie en rose*.

Le critère d'inclusion ou d'exhaustivité est pertinent lorsque le contexte réfère à une pluralité, l'article défini étant alors quasiment identique aux quantifieurs universaux comme *tous*. Une requête comme dans (3) signifie généralement que tous les coussins qui sont dehors sont concernés :

(3) Il pleut. Pourriez-vous rentrer les coussins dans la maison ?

Étant donné que les contextes impliquant une pluralité peuvent poser des problèmes additionnels, nous ne les prendrons plus en considération dans ce qui suit, de même que les emplois quantificationnels comme exemplifiés en (4), dans lequel l'article défini est sous la portée du quantifieur *chaque* :

(4) La mère de chaque enfant était présente lors du départ des élèves.

Pour tous les concepts présentés ci-dessus, on peut trouver des explications formelles précises dans les études linguistiques, avec parfois des désaccords dans les détails. En bref, on peut dire que c'est la notion d'unicité qui n'est pas affirmée, mais présupposée par les articles définis, alors qu'il s'agit de l'élément central de leur signification. Cette supposition d'unicité est la garantie que le référent est identifiable par l'interlocuteur. En termes pragmatiques, plus précisément dans la perspective de la Théorie de la Pertinence¹³, les articles définis « *come with a guarantee of identifiability*¹⁴ ».

13 Wilson et Sperber (1996).

14 « garantissent le caractère identifiable ».

Étant donné cette nécessité d'unicité dans un contexte donné, considérons à présent les différentes façons dont un contexte permet d'identifier un objet unique. Les types de contexte les plus fondamentaux sont listés ci-dessous :

- (5) Présupposition d'unicité et identification fiable dans un contexte donné :
- a. identification dans une situation d'élocution ou de discours de type universel (emploi en situation) ;
 - b. identification grâce au contexte précédent (emploi anaphorique) ;
 - c. identification suite à une description consécutive (emploi cataphorique) ;
 - d. identification en ayant recours à la mémoire, à une description partielle (emploi mémoriel) ;
 - e. identification par association à une entité identifiable (emploi associatif).

Ces différentes façons d'identifier le référent d'un article défini en contexte peuvent être illustrées par les exemples suivants :

- (6) a. Le soleil brille aujourd'hui. Le Pape va venir à Paris.
b. Quelqu'un a volé mon vélo et j'ai reconnu le voleur.
c. Le livre que j'ai acheté il y a six mois a obtenu le Prix Nobel.
d. Vous vous souvenez : nous étions au restaurant hier, quand vous m'avez déjà posé la question.
e. Nous sommes allés regarder la voiture. Les phares étaient toujours allumés.

Ce sont les cinq types de contexte les plus fréquemment mentionnés dans les études linguistiques¹⁵. En (5) et (6), ces différents contextes sont listés dans l'ordre de leur développement historique le plus vraisemblable. La façon la plus simple pour qu'un référent soit unique et donc identifiable est qu'il soit présent dans le contexte d'énonciation (voir 1a, 6a). Une légère extension de ce domaine d'identification conduit à des référents qui sont uniques dans un discours de type universel : le Pape, le soleil, le gouvernement, le temps, etc. On sait pourtant qu'il existe de nombreux soleils dans l'univers, mais un seul nous intéresse pour le temps qu'il fait. Dans les emplois anaphoriques et cataphoriques de l'article défini, les référents sont donnés dans le co-texte, le co-texte précédent pour la référence anaphorique (voir 6b) et le co-texte suivant pour la référence cataphorique (voir 6c). Notons qu'une description définie, c'est-à-dire l'identification d'un référent grâce à la description de ses propriétés saillantes, est considérée ici comme une instance de cataphore. L'emploi mémoriel requiert un effort de mémoire de la part des interlocuteurs plutôt qu'une référence au co-texte ou au contexte du non-dit. Selon Himmelmann (1997), cet emploi

15 Voir Hawkins (1978), Löbner (1985), Himmelmann (1998), De Mulder et Carlier (2011).

des démonstratifs a joué un rôle décisif dans le développement de l'article défini. Un trait caractéristique de cet emploi est le recours explicite que doit faire l'interlocuteur à sa mémoire afin de trouver le contexte pertinent. Enfin, l'emploi associatif nécessite un contexte qui suggère une association entre deux référents (« *bridging context*¹⁶ »). Dans ce cas, le référent est identifiable grâce à une association avec un autre référent dans un contexte donné. De nombreuses relations peuvent servir de liens entre des entités : « partie – tout » (6e) ou « action – instrument », comme dans l'exemple suivant :

(7) Notre voisin a été tué. Le couteau a été retrouvé non loin d'ici.

2. ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

366

Examinons à présent le degré de pertinence historique du classement de l'emploi de l'article défini selon les contextes énumérés ci-dessus, au regard des données disponibles relatives à son histoire. Il existe à la fois des preuves historiques claires et un consensus général sur le fait que l'article défini – du moins en Europe – dérive des démonstratifs adnominaux. Ce développement est récent ; parmi les langues européennes anciennes, seul le grec possédait des articles. Cependant, il faut admettre au préalable que les données historiques sont insuffisantes et ne permettent pas de reconstruire avec certitude les procédés de grammaticalisation impliqués, ce qui nous conduit en partie à tenir compte des données actuelles.

Dans son article bien connu, J. Greenberg (1978) distingue trois stades dans le développement des articles définis à partir des démonstratifs :

Tableau 1. Le développement de l'article défini

Stade 0	→	stade I	→	stade II	→	stade III
Dém (+cl)*	→	art. déf. (+cl)	→	article générique (-cl)	→	marque de classe
Dém (-cl)	→	art. déf. (-cl)	→	article générique (-cl)	→	marque nominale

(*) « cl » = classificateur

Dans Hawkins (2004) et Heine & Kuteva (2006), ce schéma est plus élaboré et comprend quatre stades. Nous en distinguerons cinq, en intégrant dans cette échelle l'emploi des démonstratifs, ainsi que le développement d'articles spécifiques tels qu'il en existe dans les langues polynésiennes et qui constituent un développement ultérieur dont le déroulement n'est pas très clair. Les deux

16 Voir Clark et Marshall (1981).

hiérarchies suivantes caractérisent grosso modo l'évolution conjointe de la forme et du sens des articles définis au cours de leur histoire :

(8) démonstratifs > article fort > article faible > article générique > article spécifique

Les étiquettes énumérées et classées en (8) correspondent aux emplois suivants :

(9) exophorique/contrastif > endophorique (anaphorique/cataphorique) > associatif > générique/abstrait > spécifique

Examinons à présent les étiquettes et les emplois à travers les développements historiques concernés et les formes individuelles ayant un emploi particulier. L'une des propriétés essentielles des démonstratifs est d'avoir un emploi exophorique, contrastif et de pointage (*I want this book [geste] and not the other.* « Je voudrais ce livre [geste], et non cet autre »). Outre leur emploi exophorique, et quel que soit leur type sémantique et syntaxique, les démonstratifs ont des emplois anaphoriques et cataphoriques, qui conservent un caractère contrastif (« Hier j'ai acheté un livre et CE livre, je le donnerai à ma mère »). Ainsi, dans les premiers stades de leur développement en tant qu'articles, les démonstratifs ne perdent pas seulement leur emploi exophorique, ils perdent aussi leur valeur contrastive. C'est la raison pour laquelle l'emploi anaphorique ne peut constituer une condition suffisante pour utiliser le terme « article défini » pour la forme concernée.

Pour les langues romanes, il est généralement admis que c'est le démonstratif éloigné (lat. *ille*) qui a donné naissance aux articles définis (fr. *le/la/les*). Cependant, étant donné que les démonstratifs ont toujours aussi un emploi anaphorique, il ne serait pas surprenant que certains articles soient plus clairement fondés sur cet emploi anaphorique. C'est le cas non seulement pour les articles dérivés du latin *ipse* (catalan et sarde), mais aussi pour des combinaisons comme *ledit* en moyen français et pour toutes les combinaisons de verbes de communication et d'éléments démonstratifs (germanique *der erwähnte*, angl. *the aforementioned*, etc.) ou seulement avec des verbes de communication¹⁷. Il faut mentionner aussi dans cet ordre d'idée que fr. *ce* manifeste les propriétés liées aux premiers stades du développement d'un démonstratif vers un article défini, c'est-à-dire l'emploi anaphorique et l'emploi mémoriel¹⁸.

L'étape significative du changement d'un emploi exophorique à un emploi anaphorique ou cataphorique tient dans le fait que la recherche d'un référent unique passe d'une situation externe à un co-texte qui précède ou qui suit. C'est

17 Voir De Mulder et Carlier (2011).

18 Voir De Mulder et Carlier (2006).

seulement dans le cas où le changement s'accompagne de la perte de la valeur contrastive que l'on peut parler de l'émergence d'un article. Par contraste avec l'emploi anaphorique, l'emploi cataphorique, avec une proposition relative suivant l'article ou le démonstratif, permet l'identification à travers une détermination, une relative ou tout autre déterminant nominal. En allemand, on peut avoir des combinaisons d'articles et de démonstratifs éloignés qui illustrent parfaitement le passage d'un démonstratif à un article en emploi cataphorique (*der-jenige, die-jenige*). L'étape suivante dans le développement des articles définis implique une avancée importante dans l'accès à un contexte permettant l'identification, à partir d'un contexte externe, situationnel ou textuel, vers un contexte plus abstrait d'association, de mémorisation ou d'accès général dans l'univers du discours. C'est là que nous trouvons l'emploi associatif et mémoriel des articles, de même que dans les situations où le contexte culturel ou local fournit un seul référent. L'emploi associatif (voir 6e) est souvent perçu comme l'étape cruciale dans le développement de l'article défini, étant donné que cet emploi n'est pas attesté pour les démonstratifs. Dans ce domaine, au-delà des emplois anaphoriques et cataphoriques des démonstratifs et des articles, quelques langues (variétés de bas-allemand, frison, langues scandinaves, allemand standard) font la distinction entre deux types d'articles définis : un type fort (définitude pragmatique) et un type faible (définitude sémantique)¹⁹. Sur la base des études disponibles, la différence d'emploi entre ces deux marques de définitude peut être décrite de la façon suivante :

- L'article fort correspond à l'emploi situationnel, à l'anaphorique, y compris les pseudo-anaphores (*Bill left. The fool had forgotten his money.* « Bill est parti. L'idiote avait oublié son argent »).
- L'article faible est employé dans un contexte associatif, en référence à des entités uniques dans l'univers du discours ou dans des contextes génériques.

En allemand standard, les règles sont en fait plus complexes. La distinction n'apparaît qu'en lien avec la fusion des articles définis et des prépositions, provoquant des contraintes d'ordre phonologique (*im, am, zum, vom, beim, zur, ins*), en contraste avec les formes fortes, non amalgamées, qui ont des emplois anaphoriques et cataphoriques, tandis que les formes amalgamées ont un emploi essentiellement associatif, ainsi que les emplois liés au référent unique fourni dans l'univers abstrait du discours ou dans les énoncés génériques. Dans les paires minimales suivantes, l'article faible réfère à une institution abstraite tandis que l'article fort réfère à un bâtiment particulier :

¹⁹ Voir Heinrichs (1954) ; Ebert (1970) ; Löbner (1985), (2011) ; De Mulder et Carlier (2011).

- (10) a. *Karl geht noch zur Schule.* « *Charles still goes to school.* » « Charles va encore à l'école. »
 b. *Karl ging zu der Schule hin.* « *Charles went to the school building* » « Charles est allé à l'école. »
 c. *Karl ist im Gefängnis.* « *Charles is (doing time) in prison.* » « Charles est en prison. »
 d. *Karl ist jetzt in dem Gefängnis drin.* « *Charles is now inside the prison.* » « Charles est à présent dans la prison. »

Le stade suivant franchi par l'article consiste en un emploi plus élargi dans le domaine des termes abstraits et des énoncés génériques. Notons que tous les exemples précédents comportaient des énoncés épisodiques. Le français est un bon exemple de langue dans laquelle les énoncés et les formes contenant des termes abstraits requièrent l'article défini, tandis que cela est seulement optionnel en allemand, et rare en anglais. Dans l'emploi abstrait et générique, la référence concerne les genres ou les espèces et les entités abstraites :

- (11) a. La solitude est difficile à supporter.
 b. *(Die) Einsamkeit ist schwer zu ertragen.*
 c. *Loneliness is difficult to live with.*
- (12) a. Les faucons sont des oiseaux de proie.
 b. *(Die) Falken sind Raubvögel.*
 c. *Falcons are predator birds.*

Pour le stade final, celui qui aboutit à des articles spécifiques, nous ne disposons pas jusqu'à présent de reconstruction sémantique satisfaisante.

De la même façon que nous avons établi deux hiérarchies d'étiquettes et de fonctions en (8) et (9), nous pouvons classer les changements sémantiques concernés (extension des contextes) ainsi :

- (13) perte de l'emploi exophorique > endophorique (réfèrent dans le contexte précédent ou suivant) > réfèrent dans un univers du discours > extensions aux contextes génériques, abstraits > (spécifiques)

3. DIVERSITÉ SYNTAXIQUE DANS L'EMPLOI DES ARTICLES DÉFINIS

Après ce bref aperçu des différenciations sémantiques décrites en termes de grammaticalisation, regardons à présent quelques-uns des paramètres de variation les plus frappants dans la syntaxe des articles définis.

D'après les études typologiques disponibles²⁰, les paramètres de variation suivants sont systématiquement mentionnés : existence d'articles, un ou deux, de forme libre ou affixée ; interaction avec les catégories morphologiques ; degré de différenciation avec les démonstratifs. De plus, des études plus détaillées concernant des phénomènes particuliers nous ont inspiré les propositions suivantes.

3.1. Emplois multiples de l'article défini dans des syntagmes nominaux

On trouve des emplois multiples de l'article défini dans des syntagmes nominaux dans des langues comme l'albanais, le grec moderne, le yiddish, le roumain, l'arabe, les langues scandinaves, le bavarois²¹. Cette occurrence multiple est liée à la position normale ou spécifique de l'adjectif. En français, les superlatifs nécessitent le double emploi de l'article défini (« L'étudiant le plus intelligent »).

370

- (14) a. οι κονδές φούστες – « *the short skirts* » (« les jupes courtes »)
- b. οι φούστες οι κονδές – « *the skirts the short* » (« les jupes, les courtes »)
- c. οι κονδές οι φούστες – « *the short skirts* » (« les jupes courtes »)²²

3.2. Co-occurrence avec les démonstratifs et les possessifs

La co-occurrence avec les démonstratifs, les possessifs ou ces deux catégories est attestée dans des langues comme le grec moderne, le hongrois, le chamicuro (Amazonie), les langues polynésiennes, le tîrî (langue mélanésienne de Nouvelle-Calédonie), l'abkhaz, le guarani, l'italien²³. Cette double marque de définitude semble liée au stade du développement de l'article défini.

- (15) *Ho perduto la mia giacca.* « J'ai perdu mon veston. »

3.3. Emploi différentiel/étendu en lien avec le contexte sémantique (générique, noms de masse, deixis, noms propres)

Comme mentionné précédemment, les langues diffèrent selon l'étendue de leur emploi de l'article défini dans certains contextes. Du point de vue synchronique, nous pouvons classer les langues selon la fréquence d'emploi de leurs articles définis :

- (16) grec > basque > français, hongrois > allemand > anglais

20 Krámský (1972) ; Lyons (1999) ; Dryer (2005).

21 Voir Plank (2003).

22 Grec moderne, voir Joseph et Philippaki-Warburton (1987 : 51f).

23 Voir Haspelmath (1999).

3.4. Emploi à l'intérieur de syntagmes adpositionnels

Comme l'a montré Himmelmann (1998), les articles définis sont moins fréquents dans les syntagmes prépositionnels que dans les syntagmes nominaux. C'est nettement le cas dans des langues comme le roumain, l'albanais et les langues germaniques, et dans les noms locatifs ou temporels des langues polynésiennes. Himmelmann propose une explication historique pour cette asymétrie : les articles définis se sont développés relativement tardivement, et sont restés absents des syntagmes prépositionnels.

Des comparaisons fines entre les langues européennes mettent clairement en évidence de telles asymétries, mais les différences semblent relever de constructions spécifiques, rendant impossibles des généralisations, y compris dans des langues génétiquement proches. Voici quelques exemples comparant le français, l'allemand et l'anglais :

(17) ODEUR (anglais = allemand ≠ français)

a. *This smells of cow, cat, cabbage, flowers.*

b. *Das riecht nach Kuh, Katze, Kohl, Blumen.*

c. Ça sent la vache, le chat, le chou, les fleurs.

(18) MOYEN DE LOCOMOTION (anglais = français ≠ allemand)

a. *go by train/bus/plane/boat/on foot*

b. *mit dem Zug/Auto/Fahrrad/Flugzeug/Schiff/zu Fuß reisen/fahren*

c. aller à pied/à vélo/en voiture/en bateau/en avion

(19) INSTITUTIONS (anglais ≠ allemand = français)

a. *go to school/church/work/hospital/prison*

b. *zur Schule/Kirche/Arbeit/ins Krankenhaus/Gefängnis gehen*

c. aller à l'école/à l'église/au travail/à l'hôpital/en prison

Dans de tels cas, nous sommes dans le domaine de l'emploi non référentiel de l'article défini, qui peut par conséquent être souvent omis.

4. RÉSUMÉ ET CONCLUSION

Les articles définis sont apparus dans les langues européennes à la fin du premier millénaire. Ce qui a provoqué l'évolution des démonstratifs ne fait pas l'unanimité parmi les linguistes, mais on peut néanmoins supposer que c'est l'ensemble de leurs propriétés sémantiques et syntaxiques qui a été impliqué dans leur grammaticalisation. En ce qui concerne leur syntaxe, les articles sont des constructeurs de syntagmes (*structure builders*), puisqu'ils apparaissent à la périphérie du syntagme nominal, soit avant, soit, plus rarement, à la fin du

syntagme nominal. En tant qu'auditeur, lorsque nous entendons un article, nous savons que le constituant concerné est un syntagme nominal²⁴.

L'objectif principal de cet article a été de mettre en valeur la diversité syntaxique, de signification et d'emploi de l'article défini à travers les langues, en particulier les langues d'Europe. Nous avons montré qu'une telle étude comparative doit avoir de solides fondements sémantiques, élaborés à partir de l'explicitation formelle de notions telles l'unicité, la saillance, l'existence et l'exhaustivité, notions bien connues pour jouer un rôle dans l'analyse sémantique des articles définis. Sur la base d'une comparaison ainsi menée, il est possible de reconstruire le développement historique des articles définis et d'en souligner les différents types.

24 Hawkins (2004 : 76 sq.).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEHRENS, L., 2005, « Genericity from a cross-linguistic perspective », *Linguistics*, n° 43, p. 275-344.
- CHESTERMAN, A., 1991, *On Definiteness. A Study with special reference to English and Finnish*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CLARK H. H. & MARSHALL, C. R., 1981, « Definite reference and mutual knowledge », dans A. K. Joshi, B. L. Webber & I. Sag (dir.), *Elements of Discourse Understanding*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 10-63.
- COPPROCK, E. & BEAVER, D., 2014, « Definiteness and determinacy », *Linguistics and Philosophy*, n° 38, vol. 5, p. 377-435.
- DAVIS, H., GILLON, C. & MATTHEWSON, L., 2014, « How to investigate linguistic diversity: Lessons from the Pacific Northwest », *Language*, n° 90, vol. 4, p. 180-226.
- DE MULDER, W. & CARLIER, A., 2005, « Les premiers stades de développement de l'article défini », dans B. Combettes & Ch. Marchello-Nizia (dir.), *Études sur le changement linguistique en français*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, p. 85-116.
- , 2006, « Du démonstratif à l'article défini », *Langue française*, n° 152, p. 96-113.
- , 2010, « The emergence of the definite article in Late Latin: *ille* in competition with *ipse* », dans H. Cuykens, K. Davidse & L. Van de Lanotte (dir.), *Subjectification, Intersubjectification and Grammaticalization*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 241-275.
- , 2011, « Definite articles », dans B. Heine & H. Narrog (dir.), *The Oxford Handbook of Grammaticalization*, Oxford, Oxford University Press.
- DIESSEL, H., 1999, *Demonstratives: Form, Function and Grammaticalization*, Amsterdam, Benjamins.
- DRYER, M., 2005, « Definite articles », dans M. Haspelmath *et al.* (dir.), *World Atlas of Linguistic Structures*, Oxford, Oxford University Press, p. 154-157.
- , 2015, « Competing methods for uncovering linguistic diversity: The case of definite and indefinite articles », *Language*, n° 90, vol. 4, p. 232-249.
- EBERT, K. H., 1970, *Referenz, Sprechsituation und die bestimmten Artikel in einem nordfriesischen Dialekt*, Bredstedt, Nordfriisk Institut.
- ELBOURNE, P., 2010, « The existence entailments of definite descriptions », *Linguistics and Philosophy*, n° 33, vol. 1, p. 1-10.
- , 2012, *Definite Descriptions*, Oxford, Clarendon Press.
- GISBORNE, N., 2012, « The semantics of definite expressions and the grammaticalization of *the* », *Studies in Language*, n° 36, vol. 3, p. 603-644.
- GREENBERG, J., 1978, « How does a language acquire gender markers? », reproduit dans K. Denning & S. Kemmer (dir.), *On Language: Selected Writings of Joseph H. Greenberg*, Stanford (Ca.), Stanford University Press, 1990.
- HASPELMATH, M., 1999, « Explaining article-possessor complementarity: economic motivation in noun phrase syntax », *Language*, n° 75, vol. 2, p. 227-243.

- , 2001, « The European Linguistic Area: Standard Average European », dans M. Haspelmath *et al.* (dir.), *Language Typology and Language Universals*, Berlin, Mouton de Gruyter, t. II.
- HAWKINS, J. A., 1978, *Definiteness and Indefiniteness: A Study in Reference and Grammaticality Prediction*, London, Croom Helm.
- , 2004, *Efficiency and Complexity in Grammars*, Oxford, Oxford University Press.
- HEINE, B. & KUTEVA, T., 2006, *The Changing Languages of Europe*, Oxford, Oxford University Press.
- HEINRICHS, H. M., 1954, *Studien zum bestimmten Artikel in den germanischen Sprachen*, Giessen, Wilhelm Schmitz.
- HIMMELMANN, N. P., 1997, *Deiktikon, Artikel, Nominalphrase. Zur Emergenz syntaktischer Struktur*, Tübingen, Niemeyer.
- , 1998, « Regularity in irregularity: Article use in adpositional phrases », *Linguistic Typology*, n° 2-3, p. 315-354.
- KRÁMSKÝ, J., 1972, *The Article and the Concept of Definiteness in Language*, Den Haag, Mouton.
- LAZARD, G., 2012, « The case for pure linguistics », *Studies in Language*, n° 36, p. 241-159.
- LÖBNER, S., 1985, « Definites », *Journal of Semantics*, n° 4, p. 279-326.
- LYONS, Chr., 1999, *Definiteness*, Cambridge, Cambridge University Press.
- NEALE, S., 1990, *Descriptions*, Cambridge (Ma.), MIT Press.
- NOCENTINI, A., 1996, « Tipologia e genesi dell'articolo nelle lingue europee », *Archivio Glottologico Italiano*, n° 81, vol. 1, p. 3-44.
- PLANK, F., 2003, « Double articulation », dans F. Plank (dir.), *Noun Phrase Structure in the Languages of Europe*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 337-396.
- RUSSEL, B., 1905, « On denoting », *Mind*, n° 14, p. 479-493.
- WILSON, D. & SPERBER, D., 1996, *Relevance: Communication and Cognition*, Oxford, Blackwell Publishers.

REMERCIEMENTS

De la première à la dernière heure, Claude Moussy, ancien directeur du Centre Alfred Ernout et de la collection « *Lingua Latina* », nous a fait bénéficier de son soutien et de ses encouragements. C'est à son expérience et à ses conseils avisés que nous devons en grande partie d'avoir pu mener à bien notre entreprise. Lyliane Sznajder aussi nous a souvent fait profiter de ses suggestions amicales, en particulier lorsque nous avons des difficultés à résoudre. Sophie Van Laer nous a accompagnés dans les premiers moments et Jean-Paul Brachet nous a apporté tout son soutien en sa qualité de directeur actuel du Centre Alfred Ernout. Nous leur exprimons à tous les quatre notre plus vive gratitude.

Plusieurs collègues ont accepté d'accorder leur caution scientifique à cet ouvrage : Bernard Bortolussi (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Jean-Paul Brachet (université Paris-Sorbonne), Gerd Haverling (Uppsala universitet), Vincent Martzloff (université Paris-Sorbonne), Claude Moussy (université Paris-Sorbonne), Lyliane Sznajder (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Esperanza Torrego (universidad autónoma de Madrid), Sophie Van Laer (université de Nantes). Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

La publication n'aurait pas été possible sans le soutien financier du Labex TransferS de l'École normale supérieure. Nous voudrions exprimer toute notre gratitude à Michel Espagne, directeur du Labex TransferS, et à Stéphane Verger, directeur du laboratoire AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), qui nous ont fait confiance et nous ont accordé la subvention, ainsi qu'à Annabelle Milleville, adjointe à la direction du Labex, qui a veillé efficacement à la mise en œuvre de cette décision.

Nous voudrions, enfin, remercier vivement de leur bienveillante collaboration Olivier Forcade, le directeur des PUPS, et Gladys Caré, éditrice, qui a supervisé la publication du présent ouvrage.

P.D., F.F., P.L. & A.M.

TABLE DES MATIÈRES

Présentation	7
Travaux et publications de Michèle Fruyt	11

PREMIÈRE PARTIE ORIGINES

<i>Advlatio</i>	27
James Clackson	
Le couple <i>tacēre</i> – <i>silēre</i> du latin : étude étymologique.....	35
Charles de Lamberterie	
<i>Morbvs</i> ou la dérélliction.....	61
Georges-Jean Pinault	
Sur l'étymologie du lat. <i>celebs</i> « célibataire »	73
Romain Garnier	
Latin <i>uxor</i> « épouse » et ses correspondants italiques. Où en est le débat scientifique sur l'étymologie ?.....	85
Vincent Martzloff	

DEUXIÈME PARTIE FORMATION

Autour des bois sacrés.....	99
Gérard Capdeville	
Brèves réflexions sur la notion de morphème dans la grammaire ancienne	127
Guillaume Bonnet	
La série des lexies <i>birēm̄is</i> / <i>trirēm̄is</i> / <i>quadrirēm̄is</i> / <i>quinqverēm̄is nāvis</i> : une curiosité morphologique et sémantique.....	135
Marine Guérin	

Note sur la formation du substantif <i>artifex</i>	145
Jean-Paul Brachet	
Éléments de composition dans les adjectifs en <i>-ōsus</i> et <i>-o/ulentus</i>	155
Benjamín García-Hernández	
Quelques énigmes du calendrier romain : le micro-système lexical des noms de mois en <i>-ber</i>	167
Chantal Kircher-Durand	
Les noms en <i>-tio</i> chez Plaute et leur expansion à l'époque républicaine	179
Monique Crampon	
Les adjectifs intensifs en latin : forme, sens et emplois	191
Sophie Van Laer	
Morphologie et sémantique du groupe <i>exigere, exiguus, examen</i>	203
Jean-François Thomas	
Autour de la délocutivité migratoire.....	213
Hannah Rosén	
<i>Dvmtaxat</i>	223
Alessandra Bertocchi & Mirka Maraldi	
Liens de coordination, disjonction et comparaison autour de <i>quam</i>	235
Anna Orlandini & Paolo Poccetti	
Le nom des Latins en étrusque	249
Dominique Briquel	
Pour un dictionnaire onomastique latin.....	261
Heikki Solin	

TROISIÈME PARTIE ÉVOLUTIONS

Le changement morphologique selon Saussure.....	271
Marie-José Béguelin	
Réflexions sur la formation du pluriel italo-roman à partir des documents de <i>Cava dei Tirreni</i>	283
Rosanna Sornicola	

Vérité diachronique et vérité synchronique.....	301
Christian Touratier	
L'évolution sémantique du lexème <i>libertas</i>	313
Manfred Kienpointner	
Esquisse de l'histoire du verbe <i>caueo</i>	325
Claude Moussy	
Le verbe latin <i>Veto</i> : de Plaute à l' <i>Histoire Auguste</i>	335
Esperanza Torrego	
Réflexions sur un cas de synonymie approximative : la concurrence <i>is/ille</i>	349
Marie-Dominique Joffre	
L'article défini et ses emplois : diversité et types de variation.....	361
Ekkehard König	
<i>Nēdum</i> : les intermittences de la négation.....	375
Frédérique Fleck	

QUATRIÈME PARTIE
VARIATIONS

La palette du cuisinier romain.....	389
Alain Christol	
La construction <i>-tio + esse</i> dans les textes normatifs de l'époque préclassique	403
Olga Spevak	
En passant par le lat. <i>pronomén</i> : promenade au cœur d'une (r)évolution terminologique	413
Tatiana Taous	
La catachrèse (<i>abvsio, abvsive</i>) dans le <i>Commentaire</i> de Servius à L' <i>Énéide</i>	425
Sophie Roesch	
Les lacunes lexicales. Le témoignage de Pline l'Ancien.....	437
Pedro Duarte	
Sur quelques aspects de la formation verbale dans la langue poétique.....	453
Gerd V. M. Haverling	
Quelques réflexions sur l'alternance <i>plvs – magis</i> en latin archaïque.....	467
Pierluigi Cuzzolin	

Autour des complétives en <i>quod</i> en latin biblique	477
Lyliane Sznajder	
Conditions d'emploi des tournures <i>habeo</i> + participe parfait passif et <i>habeo</i> + infinitif en latin tardif.....	489
George Bogdan Tara	
Le lexique latin et ses variétés diaphasiques	505
Carmen Arias Abellán	
L'ellipse dans une scène de <i>servus currens</i> chez Térence : une variation diaphasique multifactorielle.....	519
Colette Bodelot	
<i>Igitur</i> en marqueur de l'emprise psychologique. Le cas sallustien à la lumière de la linguistique psychiatrique.....	529
Carole Fry	
La place du pronom réfléchi sujet dans le discours indirect et son interprétation	543
Bernard Bortolussi	
Index des notions	557
Remerciements	561
Tabula gratulatoria	567

TABULA GRATULATORIA

Guy-Jean Abel
Anders Ahlqvist
Thibault André
Carmen Arias Abellán
Marie-José Béguelin
Yasmina Benferhat
Alessandra Bertocchi
Colette Bodelot
Anne Boëffard-Ollivier
Guillaume Bonnet
Bernard Bortolussi
Jean-Paul Brachet
Dominique Briquel
Michel Brouillard
Concepción Cabrillana Leal
Gérard Capdeville
Gladys Caré
Jean-Pierre Chambon
Jacqueline Champeaux
Anne-Marie Chanet
Alain Chauvet
Aidan Cheney-Lynch
Jacques Chollet
Alain Christol
Michel Christol
James Clackson
Danièle Conso
Mireille Corbier
Monique Crampon
Pierluigi Cuzzolin

Charles de Lamberterie

Pedro Duarte

Michèle Ducos

Rembert Eufe

Fabienne Fatello

Frédérique Fleck

Olivier Forcade

Carole Fry

Huguette Fugier

Benjamín García-Hernández

Romain Garnier

Chiara Gianollo

Fiorenza Granucci

Paolo Greco

Marine Guérin

Gerd V. M. Haverling

Roland Hoffmann

Wolfgang Hübner

Larry M. Hyman

Olga Inkova

Britta Irslinger

Marie-Dominique Joffre

Marie-Ange Julia

Manfred Kienpointner

Chantal Kircher-Durand

Ekkehard König

Mauro Lasagna

Sylviane Lazard

Peggy Lecaude

Adam Ledgeway

Renaud Lestrade

Felicia Logozzo

Emilio Manzotti

Mirka Maraldi

Emanuela Marini

Antonio María Martín Rodríguez

Marie-Madeleine Martinet
Vincent Martzloff
Julien Maudoux
Corinne Mence-Caster
Michèle Monte
Aude Morel-Alizon
Claude Moussy
Vincent Nigel
Andrea Nuti
Renato Oniga
Anna Orlandini
Silvia Pieroni
Georges-Jean Pinault
Harm Pinkster
François Ploton-Nicollet
Paolo Poccetti
Michel Poirier
Tomas Riad
Sophie Roesch
Hannah Rosén
Nathalie Rousseau
Françoise Skoda
Heikki Solin
Rosanna Sornicola
Olga Spevak
Lyliane Sznajder
Martin Taillade
Tatiana Taous
George Bogdan Tara
Jean-François Thomas
Esperanza Torrego
Christian Touratier
Liana Tronci
Luis Unceta
Sophie Van Laer
Philippe Vandaële

ATILF - CNRS

Centro Internazionale sul Plurilinguismo de l'Université d'Udine

Institut de linguistique et de philologie de l'Université d'Uppsala

Institut d'études augustiniennes de l'Université Paris-Sorbonne

UFR de latin de l'Université Paris-Sorbonne

UZH, Forschungsbibliothek Jakob Jud